

Deauville

Une rentrée expérimentale à l'école Albert-Fracasse

LE PAYS D'AUGE | vendredi 14 septembre 2018

585 mots | -



La bibliothèque est une des salles expérimentales installées à l'école Albert-Fracasse.

Depuis la rentrée scolaire, la Ville de Deauville expérimente de nouvelles pratiques dans le groupe scolaire Albert-Fracasse. Huit nouvelles salles ont été aménagées pour repenser l'apprentissage.

Au groupe scolaire Albert-Fracasse, la rentrée a été synonyme de nouveauté. Après un travail mené avec l'inspection académique et le délégué académique au numérique sur les nouveaux modes d'apprentissage, la Ville de Deauville a décidé de tenter une nouvelle expérience auprès de cette école. « **On s'est dit que l'enfant pourrait s'enrichir en ayant des temps d'apprentissage différents** », explique Isabelle Patry-Santos, adjointe en charge de l'enseignement.

Huit salles pour expérimenter

Pour cela, l'idée est de sortir des habitudes et de proposer un modèle différent et expérimental. « **On a installé des salles immersives. Dans celles-ci, il y aura tous les outils d'apprentissage à la disposition de l'enfant qui seront dispatchés un peu partout. Le but c'est que l'enfant se saisisse de ces outils, selon son rythme.** » Sébastien Delanoë, délégué à la jeunesse, ajoute : « **Ça permettra de tester différentes manières de faire, différents outils, différentes dispositions à la fois pour l'enfant et son enseignant.** »

Avec ces derniers, ils ont aménagé huit salles. Ces huit lieux d'expérimentation sont la bibliothèque qui est en duo avec la salle de repos, une salle d'art plastique et manuel, un espace de création culinaire, une salle de création musicale et graphique, une salle 100 % numérique autour des robots, une salle immersive avec différents espaces et du mobilier divers, une salle vide consacrée à toutes les formes d'expression corporelle et enfin une salle web-radio et web-TV. Cette dernière « **permettra un vrai travail d'écriture, de recherche, d'équipe, de posture et de parole** ».

Dans chaque salle, ils ont « **au maximum vidé les espaces** » pour garder l'essentiel. Tout a été repensé jusqu'à la taille des tables qui varie ou à la manière dont l'enfant peut s'asseoir pour lire un livre. « **Le but est de faire bouger les postures, que les enfants gagnent en autonomie tout en avançant ensemble.** »

Du numérique « mais pas que »

Des enregistreurs aux pinceaux numériques, en passant par le management des intelligences artificielles avec des robots, le numérique tient une vraie place. « **On veut s'en servir différemment**, insiste Sébastien Delanoë. **On ne veut pas en faire un but à part entière ou un objet de simple consommation, mais plutôt un objet transversal qui permet d'apprendre.** » L'occasion pour les enfants de maîtriser mieux cet outil numérique avec lequel ils vont indéniablement grandir.

Cet intérêt du numérique à l'école à Deauville n'est pas une première. Les tablettes avaient déjà été intégrées en classe et le codage informatique appris dans le cadre des activités périscolaires.

Accompagner l'enfant

Autre projet de cette rentrée, celui de créer un « **campus de l'école du socle** ». Isabelle Patry-Santos explique : « **il s'agit de faire en sorte que le projet pédagogique soit pensé de manière continue.** » Dans les faits, cela pourrait se traduire par exemple par des rencontres entre les professeurs de CM2 et 6^e pour mutualiser leurs expériences, organiser des temps de travail des enfants au sein du lycée, faire rencontrer les élèves de 6^e et ceux de l'école primaire etc. « **Tous ces échanges font partie d'un projet qu'on va définir. Mais la priorité, c'est que la ligne éducative de l'enfant soit pensée de manière globale, sans rupture.** »

M.-M. REMOLEUR.